

Qui sommes-nous?

Nous sommes des jeunes et des vieux de différentes origines, formations et opinions. Nous sommes unis par un intérêt pour la détresse sociale du présent, et le fait est que chacun de nous voit dans la tri-articulation sociale une possibilité, de contrecarrer pratiquement cette situation de détresse.

Comment puis-je participer?

Vous êtes chaleureusement invités à nous rendre visite. Simplement venir à une consultation publique, ou prendre rendez-vous avec nous.

Une liste des groupes de travail en différents lieux peut être consultée sur www.dreigliederung.de/gruppen.

Si vous ne disposez pas de temps pour cela, vous pouvez également nous soutenir en faisant un don. Mais avant tout occupez-vous du thème !

Où puis-je trouver plus d'informations?

Comme orientation initiale, nous vous recommandons les pages internet www.triarticulation.fr et blog.triarticulation.fr

- Introduction et comparaison avec d'autres approches
- Actualité: Nouvelles et commentaires
- Arrière-plans : textes et essais
- Réseau : Références à des partenaires et des initiatives
- International: traductions dans plus de dix langues
- et bien plus encore ...

En France, l'essentiel de l'activité porte surtout encore sur

- la traduction du fond en allemand,
- la compilation de ce qui existe déjà en français.
- la mise à disposition sur Internet de ce qui est possible sans léser de droits d'auteurs.

Et plus récemment s'oriente sur

- la publication à la demande sur papier.
- le conseil personnalisé de lectures et de cursus d'études
- l'animation de groupes de travail (sur place ou à distance)
- les séminaires d'introduction thématiques

Que fait l'institut?

L'Institut pour une tri-articulation sociale s'efforce depuis 1998 à rendre ces approches différenciées plus familières et tente un conseil spécifique de mise en œuvre concrète.

Parmi nos activités :

- la conception des sites www.dreigliederung.de et www.triarticulation.fr
- traductions de textes de base
- Collections de textes de Rudolf Steiner sur des sujets d'actualité
- La recherche fondamentale sur l'œuvre de Rudolf Steiner
- articles dans diverses revues
- des conférences, des cours et des travaux de séminaire
- Consultations publiques
- tables d'information lors d'événements En outre, nous coopérons avec d'autres initiatives:
- soutien d'entreprises à vocation sociale
- soutien à des initiatives concrètes

(Écoles interculturelles, invendabilité des entreprises et du sol, transparence des prix ...)

Quand vous arrivez à un quelque endroit ou même souhaitez apporter vos propres projets, vous êtes bienvenus de tout cœur. De nombreux projets sont menés

Contact

Atelier francophone
François Germani
tel + courriers électroniques vocaux
0950 263 598
francois@triarticulation.fr



Dons

Institut f. Dreigliederung

IBAN DE80430609671136056200 BIC GENODEM1GLS

L'Institut pour une tri-articulation sociale est d'intérêt général en Allemagne. Son indépendance, mais aussi sa disponibilité, requiert maintenant de nombreux petits dons réguliers ou ponctuels

Plus d'infos : <http://www.triarticulation.fr/Soutien.html>

Institut pour une tri-articulation

www.triarticulation.fr



Chaque être humain est *une minorité*

Chaque être humain est *un citoyen*

Chaque être humain est *l'humanité*

Qu'est la tri-articulation sociale ?

L'être humain et la société sont devenus toujours plus complexes. S'engager pour une tri-articulation sociale, signifie travailler à une société, qui prend pleinement en compte l'être humain, avec toutes ses contradictions apparentes.

A celles-ci appartiennent les idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité. Ils se laissent seulement trop facilement jouer les uns contre les autres.

Mais si chaque idéal reçoit son propre domaine, où il peut se vivre pleinement, on est étonné, de comment cela en vient à une fertilisation mutuelle.

Chaque être humain est une minorité

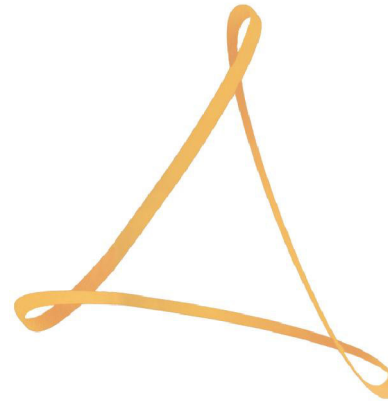
Liberté dans la vie de l'esprit

La culture vit de la créativité et donc de la liberté individuelle. Qui place ici le groupe au dessus de l'individu, fait des deux l'ombre d'elles-mêmes. Comment chacun d'entre nous peut-il recevoir la chance d'être un frontalier culturel ?

Il y a naturellement la possibilité d'aller une fois après l'école pour une année à l'étranger. Mais pourquoi cela n'a-t-il pas encore réussi de faire un tour du monde de l'école elle-même ? D'une proximité massive à l'état nos écoles tendent à faire de la *culture de la majorité*, une *monoculture*. Entièrement vue à partir de l'économie, qui se déclarerait mieux satisfaite d'une langue mondiale unique.

Mais qui veut toujours se remettre en question, doit aussi pouvoir se voir dans le miroir des autres cultures. Peut-être qu'il ne peut alors plus dominer une langue si parfaitement, mais au moins il n'est pas dominé par elle.

Ce n'est pas pour rien que la tri-articulation sociale propose de désétatiser les écoles pour les poursuivre comme des initiatives citoyennes. Cela ne serait-il pas la pierre de fondation pour une réelle diversité culturelle ?



Chaque être humain est un citoyen

L'égalité dans la vie de droit

La démocratie n'a pas aboli l'esclavage en vain. Mais qui vend son entreprise ou de ses actions, vend des êtres humains. Comment laissons nous le capital circuler de sorte que plus de travail soit écarté par la rationalisation, mais aucun être humain ?

Les nationalisations paralysent l'initiative entrepreneuriale, la privatisation : la responsabilité sociale. Toujours plus d'entrepreneurs orientés socialement se sont confrontés à la tri-articulation sociale, ils cherchent des moyens pour sortir de ce dilemme.

Ils veulent garder les mains libres dans les investissements, mais ne veulent pas que leur entreprise passe par la suite entre les mains de leurs enfants ou d'investisseurs qu'elle n'intéresse que pour la rente. Au lieu de léguer ou vendre la société, ils déterminent un successeur de confiance et transfèrent l'entreprise à une fondation.

De tels entrepreneurs agissent par conscience sociale, ainsi qu'autrefois des propriétaires d'esclaves isolés ont affranchis leurs esclaves. Notre démocratie se tient devant la tâche d'abolir la négociabilité des entreprises ainsi qu'elle a autrefois aboli l'esclavage.

La plupart voient aujourd'hui déjà l'idéal dans l'égalité ou la démocratie, dans la vie de droit donc.

Mais qui pense vraiment à la *liberté* individuelle, la voit dans la vie de l'esprit et n'y compte pas seulement la culture, mais aussi l'éducation, toutes les facultés humaines, se trouve déjà dans la minorité.

Et qui, dans la vie de l'économie aspire à la fraternité ou la solidarité, doit, a fortiori, partir de la réalité actuelle. Peut-être que notre société se tient simplement sur la tête, de sorte qu'elle doit être d'abord replacé sur ses pieds.

Chaque être humain est l'humanité

Fraternité dans l'économie

La mondialisation n'est-elle pas une occasion manquée? Qui calcule avec le hasard du marché, se trompe ou trompe les autres. Comment pouvons-nous obtenir des prix à partir desquels tous peuvent vivre ?

Aujourd'hui, nous avons la situation paradoxale que malgré la surproduction, il y a de la famine. Les petits agriculteurs dans les pays en développement ne peuvent pas résister à la concurrence des produits agricoles fortement subventionnés en provenance d'Europe et d'Amérique, et se retrouvent dans les bidonvilles des grandes villes. L'élimination de toutes les subventions et droits de douanes ne ferait que déplacer le problème. Certains pays en développement qui ont accepté cela, l'ont payé avec leur industrie.

Mieux vaut les petits agriculteurs qui peuvent participer au commerce équitable et ne plus avoir à compter sur leur gouvernement. On peut parler d'une économie de contrat, qui est le processus de remplacement de l'économie de marché aveugle.

Inspiré par les essais de tri-articulation sociale Sekem cherche aussi dans son propre pays - l'Égypte - à trouver un débouché pour le commerce équitable. Et en Europe, l'initiative Région-équitable s'oriente avec les mêmes préoccupations vers les agriculteurs locaux.

